

Dr Dave Mathewson, Herméneutique, Conférence 30, Rév. 12-13

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Ce que je veux faire lors de la dernière séance, c'est examiner un autre texte du Nouveau Testament comme exemple de la façon d'utiliser et d'appliquer les différentes méthodes d'interprétation dont nous avons parlé tout au long de ce cours. Et encore une fois, je ne ferai pas nécessairement référence explicitement à la méthode et ne dirai pas, maintenant je fais cela, mais j'espère que vous serez en mesure d'identifier quelle méthode est utilisée et comment je l'utilise lorsque je travaille sur un texte. Et le texte sur lequel je veux me concentrer est celui des chapitres 12 et 13 d'Apocalypse.

Et je veux commencer par lire uniquement le chapitre 12. Je pense qu'il est particulièrement important de lire un texte comme l'Apocalypse. En fait, le livre commence par accorder une bénédiction à celui qui lit et à celui qui entend.

Ainsi, l'Apocalypse était d'abord destinée à être entendue, et il y a quelque chose dans le fait d'écouter les images défiler sous nos yeux et d'écouter le drame qui se déroule. Je vais donc seulement lire le chapitre 12, puis résumer le chapitre 13. Donc Apocalypse chapitre 12.

Et puis il continue en disant : Et il y eut une guerre au ciel. Michel et ses anges se sont battus contre le dragon, et le dragon et ses anges ont riposté. Mais le dragon n'était pas assez fort et ils perdirent leur place au paradis.

Le grand dragon a été renversé, l'ancien serpent appelé le diable, ou Satan, qui égare le monde entier. Il fut précipité sur terre et ses anges avec lui. Alors j'entendis une voix forte dans le ciel, disant : Maintenant sont venus le salut, et la puissance, et le royaume de Dieu, et l'autorité de son Christ.

Car l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant Dieu jour et nuit, a été renversé. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage. Ils n'aimaient pas leur vie au point de craindre la mort.

vous donc, cieux et vous qui y habitez. Mais malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous. Il est rempli de fureur, car il sait que son temps est compté.

Lorsque le dragon vit qu'il avait été précipité à terre, il poursuivit la femme qui avait donné naissance à l'enfant mâle. La femme reçut les deux ailes d'un grand aigle, afin qu'elle puisse voler jusqu'à l'endroit préparé pour elle dans le désert, où on prendrait soin d'elle pendant un temps, des fois et une demi-heure, ou trois et demie. des années, disent certaines traductions, hors de portée du serpent. Alors, de sa bouche, le serpent vomit de l'eau comme une rivière pour atteindre la femme et l'emporter avec un torrent.

Mais la terre aida la femme en ouvrant sa bouche et en avalant la rivière que le dragon avait vomi de sa bouche. Alors le dragon fut furieux contre la femme et partit faire la guerre au reste de sa progéniture, à ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et tiennent au témoignage de Jésus. Et puis, qu'est-ce que le verset un, et le dragon se tenait au bord de la mer.

Et ce qui se passe au chapitre 13, c'est que vous découvrez également que lorsque Satan se tient au bord de la mer, il semble le faire pour appeler deux assistants. Que l'on retrouve au chapitre 13 sous la forme de deux autres bêtes. Une bête qui sort de la mer et une bête qui sort de la terre.

Et ces deux bêtes sont alors invoquées par Satan pour l'aider à poursuivre la progéniture de la femme, à leur faire la guerre et à tenter de les détruire. Or, avant

de comprendre ce texte, il est important de le replacer dans son contexte historique. Et particulièrement le contexte historique du livre de l'Apocalypse.

L'Apocalypse s'adresse clairement à sept églises situées dans l'ancienne région de l'Asie Mineure, ou la Turquie occidentale d'aujourd'hui . Ces sept églises sont toutes situées au sein de l'Empire gréco-romain, sous la domination romaine. Et l'une des caractéristiques des sept villes, c'est intéressant, c'est que la plupart des sept villes avaient toutes des temples impériaux .

C'est-à-dire des temples érigés en l'honneur de l'empereur. Ou bien, et/ou ils avaient des temples consacrés aux dieux païens. Et on attendait des chrétiens ou des citoyens, ceux qui se trouvaient dans les limites de l'Empire romain.

On s'attendait à ce qu'ils adorent, s'engagent et participent à des activités de culte pour les dieux païens, mais aussi pour l'empereur lui-même. Après tout, Rome était considérée comme celle qui produisait, ou généralement Rome était considérée sous un jour positif. Autrement dit, Rome était responsable de produire et de donner la paix à tous ceux qui se trouvaient au sein de son empire et de ses frontières.

Tout le monde avait une dette de gratitude envers Rome et l'empereur en raison de la paix et de la prospérité économique dont jouissaient les gens. Tout cela était le résultat de Rome, de la domination romaine et de l'empereur romain. Nous avons déjà vu que la relation patron-client, cette dynamique patron-client, opérait probablement avec l'empereur romain dans ses relations avec les sujets de Rome.

Encore une fois, Rome et l'empereur étaient considérés comme responsables du bien-être du peuple, en termes de paix et de prospérité économique. Les gens avaient alors une dette de gratitude envers Rome et l'empereur, et devaient l'exprimer comme l'expression appropriée d'un client envers son patron. Mais nous

avons également vu que la vie politique et économique de Rome aurait été étroitement liée, inextricablement liée, à la vie religieuse.

Encore une fois, Rome était souvent associée à la déesse Roma, et nous avons déjà dit que toutes ces villes auraient eu des temples construits en l'honneur de l'empereur, aux yeux du culte impérial, un système d'adoration de l'empereur, témoignant d'une dette de gratitude envers l'empereur, montrant son allégeance à l'empereur, mais aussi à d'autres dieux romains. En fait, la plupart des entreprises ou des opportunités d'affaires, qu'il s'agisse d'une entreprise textile, ou d'une entreprise commerciale, ou même d'un commerce travaillant avec le commerce maritime, auraient presque toutes été conclues par des occasions d'adorer l'empereur ou des dieux païens. Et ainsi on peut commencer à voir, face à toutes ces opportunités de participer au culte païen ou au culte de l'empereur, Pour les chrétiens, la question se pose, dans quelle mesure puis-je participer à la vie et à la culture de Rome et de la société romaine. , ce qui impliquerait de participer à ses pratiques religieuses et à ses pratiques idolâtres, dans quelle mesure pourrait-on le faire tout en maintenant son allégeance et sa loyauté envers la personne de Jésus-Christ ? Certains chrétiens ont refusé de participer à la vie de Rome, en particulier au culte impérial et aux occasions d'adorer l'empereur et d'autres dieux païens, et ont refusé de le faire parce que cela était incompatible avec le culte exclusif qui appartenait à Dieu et à Jésus-Christ. et en subirait donc les conséquences, peut-être par la perte de son emploi ou d'autres types de persécution.

Une personne est déjà décédée, selon le livre de l'Apocalypse, même s'il ne semble pas encore y avoir de persécution généralisée à l'échelle de l'empire ou officiellement sanctionnée. La plupart des persécutions, en particulier celles qui ont entraîné des décès, auraient été plutôt locales et auraient été plus sporadiques. Ce seraient les élites locales qui auraient fait pression sur les chrétiens pour qu'ils se conforment.

Après tout, ils ne veulent pas que leur ville apparaisse ingrate ou rebelle contre Rome en raison de son refus de participer et de montrer sa gratitude envers l'empereur en participant à diverses occasions d'allégeance ou d'adoration de l'empereur ou même d'autres dieux païens. L'essentiel de la pression pour se conformer est donc venu au niveau local. L'autre réponse à cette situation aurait été le compromis.

De nombreux chrétiens n'ont probablement pas réfléchi à ce qu'ils faisaient. Ils étaient tout à fait disposés à participer à l'économie romaine, à gagner leur vie et à devenir riches, mais aussi, ce faisant, à participer à l'ensemble du système religieux du culte de l'empereur et même au culte d'autres dieux païens. C'est donc à cette situation que Jean semble s'adresser, des chrétiens qui luttent contre cette réalité.

Il est très probable que l'Apocalypse ait été écrite, bien qu'un certain nombre de dates aient été proposées, la plus populaire étant que l'Apocalypse a été écrite vers la fin du premier siècle, en fait vers le milieu de la dernière décennie du premier siècle, sous le règne de l'empereur nommé Domitien. Le genre de l'Apocalypse, contrairement au texte de Romain 6 que nous venons de considérer, le genre de l'Apocalypse dont nous avons passé un certain temps à parler sous la critique de genre, mais l'Apocalypse consiste en un mélange unique d'un triple genre. Tout d'abord, cela appartient au genre de l'apocalypse, ou du moins c'est l'étiquette que nous avons donnée à ce type littéraire.

Il s'agit d'un type de littérature qui enregistre l'expérience visionnaire d'un voyant qui a une vision du monde céleste et de l'avenir et qui exprime cette vision dans un langage hautement symbolique. Le but est d'aider le lecteur à voir sa propre réalité sous un nouveau jour. Ainsi, en écrivant dans le genre littéraire de l'apocalypse, John essaie d'amener ses lecteurs à voir leur situation sous un nouveau jour.

Pour les amener, surtout ceux qui font des compromis, à se réveiller et à voir ce qui est réellement en jeu. Pour voir une perspective différente sur leur situation, une perspective transcendante ou céleste que Jean a été révélée à Jean et qu'il transmet maintenant par écrit à ses églises. Nous avons vu qu'il s'agit également d'une prophétie, dans le sens où il s'agit avant tout d'une proclamation, d'un message qui s'adresse en termes de réconfort, mais aussi d'exhortation et d'avertissement, qui s'adresse au peuple de Dieu.

C'est aussi une épître, dans la mesure où l'auteur communique un message pertinent à ses lecteurs. Cela correspond à une situation et une occasion spécifiques, donc cela doit être quelque chose qui aurait pu être compris. Ainsi, lorsque nous lisons Apocalypse 12 et 13, toute interprétation de ses images ou symboles ou du texte dans son ensemble, que Jean n'aurait jamais pu vouloir et que ses lecteurs n'auraient jamais pu comprendre ou comprendre, doit probablement être rejetée.

À la lumière de ce contexte, regardons plus spécifiquement les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse. J'espère que je ne vais pas glisser et dire cela trop souvent. Apocalypse 12 et 13 suivent une section du chapitre 11 qui décrit ou discute des deux témoins.

La discussion des deux témoins décrit le rôle de l'Église dans le contexte de la trompette. Souvenez-vous des fléaux des trompettes des chapitres 8 et 9, calqués sur l'Exode. Après avoir décrit ces sept trompettes, au chapitre 11, Jean aborde la question du rôle de l'Église dans tout cela.

Il décrit en termes de deux témoins que l'Église doit être un témoin fidèle même face à la souffrance. Même au milieu de l'opposition et de la souffrance. Fait intéressant, au chapitre 11, Jean décrit une bête qui sort de l'abîme et fait la guerre à ces deux témoins.

En fait, ils les battent. Ainsi, les chapitres 12 et 13, je pense, vont encore plus en détail que le chapitre 11 pour demander quelle est la source, la véritable source du conflit au sein de l'Église. Il entre plus en détail concernant ce conflit entre les deux témoins ou l'église et la bête.

Nous allons maintenant voir dans les chapitres 12 à 13 que l'auteur aborde encore plus en détail ce conflit entre la bête et entre le peuple de Dieu, l'Église. Lorsque nous examinons les chapitres 12 et 13, nous devons également nous demander quelle est la signification de certains symboles. À quels événements les chapitres 12 à 13 pourraient-ils faire référence ? Quand surviennent-ils ? Est-ce que cela décrit des choses qui se sont produites au premier siècle ? Ou décrit-il des événements qui se sont produits lors de la seconde venue du Christ, à la fin du monde ? Nous devons donc traiter de ces questions qui, je pense, sont propres à l'Apocalypse en tant qu'apocalypse, mais également en tant que prophétie.

Les chapitres 12 à 13 doivent être traités ensemble car ils forment une unité. Tournant principalement autour de ces trois bêtes ainsi que de la femme et de sa progéniture. Mais on retrouve trois figures de type bestial ou bête ou dragon serpentin.

Nous trouvons un dragon jouant le rôle central dans les chapitres 12. Mais ensuite nous voyons dans le chapitre 13 deux autres figures bestiales qui sont en fait décrites dans des termes très similaires comme un dragon. Et nous avons déjà vu que le dragon finit par se tenir au bord de la mer comme s'il cherchait ou était prêt à invoquer davantage d'aide.

Et il le fait en appelant deux figures bestiales qui lui ressemblent et sont décrites d'une manière très similaire au dragon du chapitre 12. Les chapitres 12 et 13 forment

donc une unité. Et encore une fois , ces trois figures bestiales forment probablement ce que certains interprètes ont appelé une trinité impie.

Cela contraste avec les références tout au long du livre de l'Apocalypse. Entre Dieu le Père, le Tout-Puissant, le Souverain et l'Agneau, Jésus-Christ l'Agneau. Et puis enfin l'Esprit, le Saint-Esprit qui est décrit de diverses manières comme les sept esprits de Dieu.

Maintenant, en guise de parodie, nous trouvons une trinité impie qui est le dragon. Et puis cette bête numéro un qui est souvent appelée l'Antéchrist. Ce qui est contraire à ce qui est anti, la personne du Christ.

Et puis enfin la bête numéro trois qui correspondrait peut-être au Saint-Esprit. Et s'il y a une correspondance précise, il pourrait y avoir un petit chevauchement. Il semble y avoir une nette parodie entre les trois figures bestiales ici et la trinité de Dieu, de Son Fils Jésus-Christ et de l'Esprit.

Ce à quoi il est déjà fait référence dans le chapitre 1 de l'Apocalypse. Alors pour affiner le sujet et regarder les chapitres 12 et 13 plus en détail. En commençant par le chapitre 12 et ce que nous voulons faire, c'est être attentif à la fois au numéro un des symboles.

Et peut-être leur origine, leur signification et ce à quoi ils font référence. Mais aussi comment le récit se développe. Et encore une fois , nous avons dit qu'une partie du genre d'apocalypse est le récit narratif d'une expérience visionnaire.

Tout comme la littérature narrative, il y a une histoire, un mouvement, un récit. Et il ne suffit pas d'isoler les symboles et de se demander ce qu'ils signifient. Mais il faut être attentif à l'ensemble du texte et à ce qu'il fait.

Ainsi, le premier symbole intéressant qui nous est présenté au chapitre 12 est cette femme avec 12 étoiles sur la tête. Et une grande partie de cela vient de l'Ancien Testament. La femme ici symbolise probablement l'Israël de l'Ancien Testament.

Et nous verrons cependant que dans le reste du chapitre, cette référence à Israël en tant que peuple de Dieu se fondera dans les propres disciples de Jésus. Qui à la toute fin du chapitre 12 sont décrits comme ceux qui gardent... Voir le chapitre 12 et le tout dernier verset. Ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et gardent le témoignage de Jésus.

Clairement une référence à son église, les disciples de Jésus. Donc, dans un sens, nous allons voir le peuple unique de Dieu du point de vue d'Israël. Mais aussi le peuple de Dieu à travers Jésus-Christ, qui inclut également les Gentils.

Son église. Bien que l'auteur n'indique pas clairement quand l'un se confond avec l'autre. Mais ce qui l'intéresse avant tout, c'est de représenter le peuple unique de Dieu.

Composé à la fois d'Israël et du peuple de Dieu, ainsi que de l'Église. Mais nous allons voir que le chapitre 12 semble suivre une histoire. À commencer par cette femme qui, encore une fois, représente probablement le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, la nation d'Israël.

Et cette femme est représentée comme sur le point de donner naissance à un enfant. Et avant d'examiner l'identité de cet enfant, l'auteur présente un autre personnage. Ce dragon hideux qui a pour fonction dans ce texte est de poursuivre la femme.

Parce que la femme est enceinte d'un enfant clairement identifié pour indiquer une illusion de l'Ancien Testament. Cet enfant est identifié comme un enfant mâle qui gouvernera toutes les nations avec un sceptre de fer. Une allusion claire au chapitre

2 et au verset 8 du Psaume. Un psaume de l'Ancien Testament est souvent représenté comme un psaume royal ou un psaume messianique.

Cela est repris dans le Nouveau Testament en référence à Jésus-Christ. Ainsi l'auteur, en faisant allusion à l'Ancien Testament, précise que l'enfant dont cette femme est enceinte n'est autre que Jésus-Christ. Le dirigeant messianique, le fils de David.

Qui gouvernera toutes les nations avec un sceptre de fer en accomplissement du chapitre 2 du Psaume. Alors maintenant le dragon poursuit la femme pour dévorer et détruire cet enfant. Mais comme le texte l'indique clairement, l'enfant est sauvé des griffes ou des dents de ce dragon. Et il est ressuscité et monte au ciel.

donc le dragon et privant le dragon de sa proie. Maintenant, une chose intéressante est cette histoire telle que racontée dans ce texte. Même si on peut clairement l'identifier avec une autre histoire que nous évoquerons dans un instant.

Reflète également une histoire commune au monde gréco-romain. Autrement dit, il existe un certain nombre de mythes gréco-romains qui suivent une histoire ou un récit similaire. C'est une déesse qui est sur le point de donner naissance à un fils.

Et une figure de dragon ou de bête qui la poursuit et tente de dévorer le fils. Et généralement c'est le fils, parfois la femme donne naissance au fils. Et dans une histoire, le fils est emmené sur une île jusqu'à ce qu'il grandisse.

Et puis il revient et tue le dragon qui poursuivait la femme en premier lieu. Et généralement le fils est un dieu, un des dieux gréco-romains. Mais John semble accepter cette histoire, sans adhérer à ce mythe.

Mais prendre une histoire commune et montrer que cette histoire a réellement une réalité historique. Autrement dit, il est difficile de lire Apocalypse 12 et de ne pas le

voir, du moins sous forme de résumé. Sous une forme très différente, plus symbolique, le récit de la naissance du Christ.

Mais remarquez qu'il est compressé. A peine l'enfant est-il né qu'il est emporté vers le ciel, élevé et monte au ciel. Ainsi , nous voyons ici, sous forme compressée, une référence à la naissance et en fait à la vie, puis à la résurrection et à l'ascension du Christ au ciel.

ainsi la tentative du dragon de tuer et de détruire le fils. Il est très intéressant que le dragon soit identifié plus tard au verset 9, encore une fois l'auteur l'identifie pour nous en reliant ce dragon à une référence de l'Ancien Testament. Il dit : Le dragon a été précipité, cet ancien serpent appelé le diable ou Satan qui égare le monde entier.

Cette référence au serpent antique identifie clairement ce dragon d'Apocalypse 12 avec le serpent, le serpent qui trompa Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Et l'identifie comme le diable ou Satan. En utilisant des termes que vous trouvez ailleurs dans le Nouveau Testament pour désigner ce principal antagoniste de Dieu et de ses desseins.

Nous y reviendrons dans un instant, cette référence à la Genèse. Mais quelques autres références importantes sont tout d'abord à noter que cette femme s'enfuit dans le désert. Encore une fois, nous ne devrions pas nous poser de questions sur la situation géographique et sur ce qui se passe.

Le désert était simplement un symbole de préservation à cette époque. Ainsi , en faisant fuir la femme dans le désert, l'idée est que Dieu protège désormais son peuple. Bien que le dragon la poursuive, Dieu garde et protège son peuple et prend soin d'eux.

Encore une fois, la femme ne fait pas référence à une femme réelle, mais est symbolique. Encore une fois, cela peut refléter la notion de l'Ancien Testament qui faisait référence au peuple de Dieu comme à une femme, à une épouse, à l'épouse de Yahweh ou quelque chose comme ça. Ainsi, même dans l'Ancien Testament, vous trouvez souvent une femme symbolisant le peuple de Dieu, Israël dans l'Ancien Testament.

Ainsi , en faisant fuir cette femme dans le désert, c'est une indication claire de sa préservation et de sa sécurité. Et Dieu la garde et prend soin d'elle même face à la colère de cette figure de dragon, identifiée comme Satan. Mais une autre référence suit : vous avez cette histoire intéressante dans 7-9 de Satan faisant la guerre à Michael et à ses anges et étant vaincu et chassé du ciel.

Et la question est : quand cela a-t-il eu lieu ? Où cela se passe-t-il ? Pourquoi cela se produit-il ici dans le texte ? Il s'agit très probablement d'une explication supplémentaire, commençant du verset 7 jusqu'au verset 12, il s'agit d'une explication supplémentaire. En d'autres termes, cela ne se produit probablement pas chronologiquement après 1-6. Cela ne veut donc pas dire que le dragon a fait ceci et ensuite cela, alors nous avons cet événement qui se déroule dans l'histoire.

Mais au lieu de cela , je pense que les versets 7 à 12 reviennent et expliquent plus en détail ce qui se passe dans 1 à 6. Et donc vous avez cette bataille entre Michael et ses anges. N'oubliez pas que la littérature apocalyptique traite de la réalité céleste transcendante comme le reflet de ce qui se passe sur terre.

Alors maintenant, d'une manière véritablement apocalyptique, Jean voit cette vision céleste de cette guerre dans le ciel où Michael et ses anges se battent contre ce dragon que nous avons découvert dans les versets 1 à 6. Et ses serviteurs, ou ses

anges, et ils se battent et s'engagent dans la bataille. Et dans les versets 8 et 9, Satan est renversé et vaincu.

Et on veut savoir quand cela a eu lieu et à quel événement cela fait-il référence ? Je pense que la clé est de lire les versets 10 à 12. Et particulièrement les versets 10-11, alors j'ai entendu une voix forte. Les voix dans l'Apocalypse interprètent souvent les événements.

Ainsi, vous trouverez certaines personnes, des voix célestes, des hymnes ou des êtres angéliques qui disent des choses. Souvent, les discours, les voix ou les chants de l'Apocalypse interprètent les événements qui se produisent. Et je pense que les versets 10 et 11 interprètent probablement cet événement de Michael et de ses anges battant le dragon et ses anges.

Verset 11, je vais le relire. Alors j'entendis une voix forte qui disait : Maintenant sont venus le salut, la puissance et le royaume de Dieu et l'autorité de son Christ, car l'accusateur de nos frères qui les accusaient devant notre Dieu jour et nuit a été renversé. Versets 7-9.

Ils l'ont vaincu, c'est-à-dire ces accusateurs, qui, je suppose, sont le peuple de Dieu, ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage. Je pense que les versets 7 à 9 sont encore une fois une représentation symbolique de la défaite de Satan et de ses anges lors de la mort de Jésus-Christ. Le sang de l'Agneau ou la mort de Jésus-Christ fut la défaite ultime de Satan et de ses anges.

Donc , comme je l'ai dit, 7-10 est interprété par cette voix dans 10-12 qui décrit plus en détail ce qui se passe dans 1-6. La véritable source de la défaite de Satan est donc la mort de Jésus-Christ sur la croix. Et cela explique alors pourquoi il essaie de

dévoré la femme, pourquoi il s'en prend à la femme et pourquoi elle doit être mise dans le désert pour être sauvée et en sécurité (verset 12).

Le diable, le dragon qui a été abattu, il est maintenant rempli de fureur car il sait que son temps est compté. Donc, ce que nous allons lire dans le reste de 12-13 est le résultat de ce qui se passe dans la première partie de 12. Satan a été vaincu et abattu, il a été privé de sa capacité de détruire l'enfant.

Maintenant, parce qu'il a été vaincu, il a été chassé du ciel à la mort de Jésus-Christ, le Sang de Christ, la mort de Christ a signifié la défaite du dragon. Alors maintenant qu'il sait que son temps est compté, il va maintenant déchaîner sa colère et sa fureur sur la femme et sa progéniture. Cela nous amène donc au reste du chapitre 12.

Lorsque le dragon vit qu'il avait été précipité, il s'en prend maintenant à la femme, dont nous avons dit qu'elle symbolisait le peuple de Dieu. Mais il est probable que la femme représente désormais bien plus que la simple nation d'Israël. La femme inclut ceux, à la fin du chapitre 12, ceux qui gardent les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, ce qui serait clairement une référence au nouveau peuple de Dieu, à la fois juif et gentil, constituant l'Église qui appartenait à Jésus-Christ et sont le peuple de Dieu en vertu de leur appartenance au Christ.

Mais il y a un contraste intéressant ici : encore une fois, si nous essayons de lui donner un sens au sens littéral, nous aboutirons à en faire une chose, mais je pense que la meilleure façon de lui donner un sens est de lire symboliquement, en tant que Révélation, en tant que genre de Révélation, je pense qu'il nous demande de le lire. Et voilà, vous remarquerez qu'il y a un contraste entre la femme et sa progéniture. Nous avons dit que la femme faisait référence au peuple de Dieu, mais alors qui est la progéniture de la femme ? Est-ce que c'est quelqu'un d'autre ? La femme Israël et sa descendance sont-elles quelqu'un d'autre, peut-être l'Église, ou un Gentil ?

Comment comprendre la femme et sa progéniture ? S'agit-il de deux entités distinctes ? Eh bien, si nous le lisons littéralement, cela semble être le cas, mais je pense qu'il est préférable de comprendre de manière véritablement apocalyptique, nous devons lire cela de manière symbolique, donc la femme et sa progéniture, cependant, cela n'a pas de sens au premier abord. un niveau littéral.

Au niveau symbolique, ils font probablement tous deux référence à la même chose. La femme et sa progéniture symbolisent probablement toutes deux le peuple de Dieu. Mais ils symbolisent probablement le peuple de Dieu sous deux angles différents.

Remarquez, comme nous l'avons déjà dit, la femme, au verset 6, s'enfuit dans le désert, où elle se trouve dans un endroit déjà préparé par Dieu, où elle est prise en charge pendant 1260 jours. Alors remarquez au verset 14, le dragon s'en prend maintenant à la femme, et il est dit, basé sur le fait qu'il n'a pas pu détruire cet enfant, Jésus-Christ, qui doit gouverner les nations avec un sceptre de fer, et basé sur le fait que c'est par sa mort et sa résurrection que Satan a été détruit et chassé du ciel et vaincu, maintenant, dans sa colère, il s'en prend à cette femme, mais au verset 14, la femme reçut deux ailes d'un grand aigle, de sorte que elle pourrait voler vers l'endroit préparé pour elle dans le désert, où on prendrait soin d'elle pendant un temps, des temps et une moitié de temps, hors de portée du serpent. Donc, dans ces deux images, vous avez cette femme qui se rend dans un endroit, le désert, où elle est préservée et prise en charge, hors de portée de Satan, et pourtant, après cela, à partir du verset 17, après toutes les tentatives pour détruire cette femme, même s'il semble l'atteindre, la terre s'ouvre et dévore la tentative de Satan de détruire la femme, ainsi la femme est préservée, Satan ne peut pas l'atteindre.

Ainsi, il se met en colère au verset 17 et s'en prend au reste de sa progéniture, qu'il est apparemment capable d'atteindre. Alors, que devons-nous en penser ? Si la

femme et les enfants font référence à la même chose, comment Satan peut-il ne pas s'en prendre à la femme, mais poursuivre sa progéniture ? Je pense que c'est la façon dont Jean suggère que le peuple de Dieu, l'Église, d'une part, est gardé et préservé, Satan ne peut pas finalement le détruire et le toucher. Pourtant, c'est le point de vue de la femme.

Pourtant, du point de vue de sa progéniture, le peuple de Dieu pourrait être persécuté, voire même mourir. Pourtant, en fin de compte, l'Église de Dieu et son peuple, particulièrement spirituellement, ne peuvent être ni blessés ni détruits. La persécution physique ne peut pas servir à détruire la relation du peuple de Dieu avec Dieu lui-même.

Et nous verrons qu'en fin de compte, à travers une nouvelle création, Dieu justifiera effectivement son peuple. Donc, en fin de compte, peu importe à quel point Satan peut causer des problèmes physiques au peuple de Dieu à travers la persécution, c'est le point de vue de sa progéniture. Même s'il peut causer des problèmes à l'Église physiquement et temporellement, du point de vue de la femme, en fin de compte, l'Église ne peut pas être blessée ni détruite.

Ils sont toujours le peuple de Dieu qu'il gardera, et il tiendra ses promesses envers eux. Ainsi, la femme et sa progéniture font probablement référence à la même entité, l'Église, le peuple de Dieu, mais cela est vu sous deux angles différents. Ils sont spirituellement préservés, mais ils sont toujours persécutés par ce dragon.

Les deux dernières choses que je veux examiner sont les suivantes : nous avons déjà parlé de ce nombre de trois ans et demi au verset 14, ou du temps, des temps et la moitié du temps, et j'ai déjà suggéré que ce langage ne devrait pas être utilisé. pris littéralement pour désigner une période de temps spécifique dans le passé ou dans le futur, mais les trois ans et demi symbolisent toute la période de persécution de

l'Église, à partir du premier siècle. Encore une fois, Jean essaie d'aider les Églises à comprendre ce qu'elles vivent sous la domination romaine, en particulier pour les chrétiens qui souffrent, ou même pour ceux qui ne le sont pas, mais qui doivent être conscients de la nécessité d'arrêter de faire des compromis. et d'embrasser Jésus-Christ, quelles qu'en soient les conséquences. John essaie maintenant de les aider à comprendre la véritable nature de leur conflit.

Donc, je suppose que les trois ans et demi font simplement référence à la période entière de l'existence de l'Église, alors qu'elle lutte contre la persécution qui est principalement incitée par Satan. Toute la période de conflit de l'Église avec le monde, que Jean expose maintenant clairement, n'est autre que Satan lui-même. Une autre dimension à ajouter à cette histoire est de revenir à cette référence à Satan au verset 9, où il est décrit comme le serpent du passé, établissant un lien intertextuel clair avec le chapitre 3 de Genèse. Je veux revoir ce texte, mais avant tout je veux lire Genèse 3, 15-16, puis avec ce texte qui résonne à nos oreilles, revenir à Apocalypse chapitre 12 et 13, et noter les correspondances possibles.

Ainsi, au chapitre 3, juste après que Satan ait tenté Adam et Ève de pécher par tromperie, ce qui est intéressant, remarquez-le au verset 9 du chapitre 12 de l'Apocalypse, le dragon est appelé celui qui égare le monde entier. Satan est décrit avant tout comme un trompeur, et c'est exactement ainsi qu'il fait pécher Adam et Ève, en les trompant. Mais ensuite, ensuite, Dieu commence à parler au serpent et à la femme dans les versets 15 et 16, au serpent et à Ève.

Il dit au serpent : Je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta postérité et la sienne. Il t'écrasera la tête, c'est-à-dire que la semence de la femme écrasera ta tête, la tête du serpent, et toi, le serpent, tu frapperas son talon, c'est-à-dire la semence du talon de la femme. Et puis le verset 16, à la femme il dit : J'augmenterai grandement tes douleurs en procréant, avec douleur tu enfanteras des enfants.

Maintenant, gardez tous ces éléments à l'esprit et revenez en arrière et lisez Apocalypse chapitre 12 et 13. Notez que cela commence par un conflit entre la femme et le dragon, une bataille ou un conflit entre la femme et le dragon à propos de son fils. Et même après la naissance du fils, le dragon s'en prend à la femme.

C'est donc la première partie de Genèse 3, verset 15. Mais notez également que ce qui se passe, c'est que le dragon finit alors par aller, non pas après la femme, mais après la postérité de la femme. Remarquez ce langage de semence.

Mais alors on pourrait se demander : la Genèse ne dit-elle pas que la semence du dragon ira après la semence de la femme ? Eh bien , c'est là qu'intervient le chapitre 13, Apocalypse. Ces deux figures bestiales sont la graine du dragon. Ils sont décrits comme lui.

Il se tient au bord de la mer fin 12 pour les convoquer. Vous avez donc ces deux éléments. Il y a un conflit entre le dragon et la femme au chapitre 12, et il y a aussi un conflit entre la semence du dragon, au chapitre 13, et la semence de la femme aux chapitres 12 et 13.

Notez cette référence dans le récit de la Genèse en 3.15 à des meurtrissures, des meurtrissures au talon, qui peuvent simplement faire référence à Satan qui poursuit, il veut dévorer le fils. Et ainsi il est capable de se blesser le talon, notamment à cause de la mort de Jésus-Christ. Mais ensuite il est dit que le fils, la postérité de la femme, lui écrasera la tête.

Et la question est : où trouve-t-on la tête du dragon écrasée ? Eh bien, d'une certaine manière, vous pourriez en déduire que la bataille et la défaite de Satan dans les chapitres 7 à 12 du chapitre 12 de l'Apocalypse sont l'écrasement de la tête de Satan. Mais si vous sautez par-dessus, bien qu'il ne s'agisse pas d'une référence au dragon

en particulier, mais à l'un de ses descendants, remarquez cette bête numéro un, qui est décrite comme le dragon, remarquez ce qu'elle dit de lui. Le verset 3 du chapitre 13, décrivant cette bête, dit : L'une des têtes de la bête semblait avoir une blessure mortelle, mais la blessure mortelle avait été guérie.

Il se peut qu'il se passe d'autres choses, mais il me semble que deux en particulier, je pense. Premièrement, je pense que c'est une parodie de Jésus-Christ. En d'autres termes, il s'agit de décrire la bête de la même manière que Jésus-Christ était mort et est maintenant vivant, chapitre 1 de l'Apocalypse, maintenant la bête semble être capable d'imiter le Christ.

Il est si puissant. Mais deuxièmement, je pense qu'il s'agit probablement d'une allusion au récit de Genesis. Il s'agit du coup écrasant porté à la tête du dragon en écrasant la tête de l'un de ses disciples, l'un de ses descendants.

Remarquez également une autre chose intéressante au tout début du chapitre 12. Remarquez comment la femme est décrite. Elle était enceinte et criait de douleur alors qu'elle était sur le point d'accoucher, ce qui reflète probablement Genèse 3.16 et la promesse de la femme qu'elle accoucherait dans la douleur, qu'elle donnerait naissance à des enfants, qu'elle crierait de douleur.

Maintenant, la question est : quelle est la signification de cela ? Quelle pourrait être la signification interprétative de cette allusion au chapitre 3 de Genèse ? En quoi cela change-t-il le sens du texte ? Je pense que ça pourrait être ça. Nous avons déjà vu que dans les chapitres 12 et 13, John essaie d'aider ses lecteurs à comprendre la véritable nature de leur conflit. Pour revenir au contexte de l'Apocalypse, pour les chrétiens vivant dans l'Empire romain, dont beaucoup subissent l'hostilité de la part de Rome, cela explique désormais la véritable nature de leur conflit.

Et ce que fait John, c'est placer leur conflit au premier siècle dans une partie d'une histoire ou d'un récit plus vaste qui remonte à la création. Comme si Jean voulait le dire à ses lecteurs, ce que vous vivez aux mains de Rome ne devrait pas être une surprise. Ce n'est rien de moins qu'une partie d'un conflit séculaire qui remonte à la création.

Ce que vous voyez se dérouler est simplement ce conflit permanent qui remonte au début de la création. Et maintenant, vous le voyez simplement réapparaître dans votre histoire. Mais le point central est que le Christ a déjà porté le coup mortel.

Satan est déjà vaincu et sait que son temps est compté. Ainsi, les chrétiens d'Asie Mineure du premier siècle, et nous pourrions même dire que les chrétiens de toutes les époques se trouvent dans des situations similaires, peuvent prendre courage parce que, premièrement, ils savent que ce n'est rien de moins qu'une histoire, une histoire séculaire. , un conflit qui remonte à la création. Et deuxièmement, Christ a déjà porté le coup mortel et vaincu l'ennemi, l'ennemi primordial, Satan, et son temps est donc compté.

Ils peuvent donc réagir de manière appropriée. Ils peuvent s'accrocher et ne pas se laisser submerger ni se décourager, car ils sont désormais capables de voir leur situation sous un nouvel angle et sous un nouveau jour. Ainsi, ces chapitres décrivent et expliquent la véritable nature de la lutte de l'Église au premier siècle.

Encore une fois, empiriquement, ils regardent et voient l'Empire romain et la pression pour se conformer et tout ce que fait l'Empire romain. Mais John, d'une manière véritablement apocalyptique, dépeint une perspective différente et dit que les choses ne sont pas telles qu'elles semblent réellement. Mais derrière ce que vous voyez dans le monde se cache cette lutte séculaire et même une bataille céleste qui détermine ce qui se passe dans le présent.

Cela les aide à replacer leur conflit dans le contexte de l'intention plus vaste de Dieu pour l'histoire et pour son peuple. Au chapitre 13, nous sommes donc présentés, comme je l'ai dit, à deux cohortes de Satan. Il se tient sur la mer pour invoquer deux autres adeptes qui émergent à la fois de la terre et de la mer.

Ces deux bêtes ont probablement leur origine dans l'Ancien Testament. Parfois, vous trouvez des figures bestiales ou des figures ressemblant à des dragons. Nous avons regardé Ésaïe chapitre 51 et verset 9. Le Rahab, le serpent transpercé, le serpent de la mer.

On retrouve donc cette idée de bêtes associées à la mer dans la littérature apocalyptique, mais aussi dans l'Ancien Testament. Parfois, on retrouve la notion de deux bêtes, souvent appelées Behemoth et Léviathan. John a peut-être ce texte et d'autres textes en tête.

Mais il s'appuie clairement sur une imagerie plutôt traditionnelle, prenant des figures ressemblant à des bêtes ou à des dragons et les utilisant symboliquement pour désigner diverses personnes ou nations. Donc, quand je lis ce texte ici, très probablement, eh bien, pour sauvegarder, quand je lis ce texte, nous devons alors nous demander, tout d'abord, quelle est la signification ou les connotations communiquées par ces figures bestiales ? Et deuxièmement, à quoi ou à qui pourraient-ils faire référence ? Donc tout d'abord, en utilisant des figures bestiales, serpentine, ressemblant à des dragons, que ce soit dans l'Ancien Testament ou dans la littérature apocalyptique ou même dans la littérature gréco-romaine, une bête ou une figure ressemblant à un serpent symbolise généralement les caractéristiques du mal, du chaos et de l'antagonisme, de la destruction. , tout ce qui s'oppose à la vie et à l'ordre, etc. Donc en décrivant, en faisant référence à une bête, je pense que John veut communiquer toutes ces choses.

Quoi qu'il en soit, il veut l'associer à des figures bestiales du passé, ou à des figures bestiales d'autres littératures. C'est-à-dire ces personnes, événements ou nations associés au chaos et au mal, et à ce qui est hostile, démoniaque, destructeur. La question, cependant, est de savoir à quoi font référence ces deux bêtes du chapitre 13 ? En commençant par le premier, je trouve très difficile qu'un lecteur du premier siècle se souvienne encore une fois que l'Apocalypse est une lettre, c'est une prophétie, elle essaie de communiquer un message aux premiers lecteurs pour donner un sens à leur situation.

J'ai du mal à penser qu'un lecteur du premier siècle puisse identifier cette première bête avec quoi que ce soit ou quelqu'un d'autre que la Rome du premier siècle et peut-être l'empereur romain. Et donc ce que l'auteur fait là encore, c'est essayer, les lecteurs regardent dans leur contexte du premier siècle et voient ce glorieux et colossal Empire romain, et ils voient l'empereur sur son trône et il est responsable de la paix et de toutes ces bénédictions et prospérité, et ils sont appelés à lui prêter allégeance. Quel est l'effet de la représentation par Jean de l'Empire romain, ou de l'empereur lui-même, comme une figure bestiale ? Il s'agit d'amener les lecteurs à voir que ce n'est pas ce qu'il paraît.

En fait, ce qui se cache derrière l'Empire romain et l'empereur est cette figure bestiale associée à rien de moins que le dragon, le serpent séculaire, qui remonte au récit de la création. En fait, remarquez aussi comment cette bête est décrite, cette bête numéro un, il est dit que les hommes adoraient le dragon, ou que les gens adoraient le dragon, parce qu'il avait donné autorité à la bête. Ainsi, le dragon du chapitre 12 donne son autorité à la bête.

La bête est en quelque sorte désormais le représentant du dragon, et son seul objectif est d'orienter les gens vers la bête. Ainsi, être impliqué dans la société

romaine, dans le commerce romain et participer à des occasions d'adorer et de montrer son allégeance à l'empereur n'est pas aussi inoffensif qu'il y paraît. Mais maintenant, dit John, il n'y a rien de moins que l'adoration du dragon lui-même.

Mais qui est la deuxième bête ? En d'autres termes, la bête numéro un est l'Empire, l'Empereur, qui exige le culte, qui règne sur la Terre entière sous la forme de l'Empire romain, et peut-être l'Empereur. Qui est la bête numéro deux ? Très probablement, la deuxième bête, vous remarquerez en lisant les versets 11 à 18 d'Apocalypse 13, que la deuxième bête est également décrite de manière très semblable à la bête numéro un, ainsi qu'au dragon. Remarquez le verset 11, il avait deux cornes comme un agneau, mais il parlait comme un dragon.

Donc, d'une certaine manière, la bête numéro deux est, encore une fois, une progéniture du dragon. Il représente le dragon. Mais il continue et dit qu'il exerça toute l'autorité de la première bête en son nom.

Ainsi, la fonction principale de la troisième bête, ou de la deuxième bête, la bête du pays, aux versets 11 à 18, est de montrer du doigt, d'attirer l'attention et d'amener les gens à se concentrer sur la bête numéro un, l'Empire romain et l'empereur. Très probablement, la bête numéro deux symbolisait probablement les élites locales qui encourageaient et même exigeaient que les gens participent au culte païen ou au culte de l'empereur, sous la forme d'une participation à l'économie locale ou aux temples locaux qui ont été construits et existaient dans les sept villes pour à laquelle l'Apocalypse était adressée. Très probablement, la deuxième bête représente l'élite, ou du moins n'importe qui, quiconque promeut et encourage le culte, et force le culte, de l'Empire romain et de l'empereur, à travers, encore une fois, à travers les occasions de culte de l'empereur, tout le système du culte impérial, et même un culte païen et une attention portée à Rome en tant que déesse Roma.

Il est donc probable que la bête numéro deux représenterait toute personne chargée de forcer des personnes à participer à cela. Le verset 14 est intéressant. Au verset 13, il est dit : Lui, la deuxième bête, a accompli de grands et miraculeux miracles, faisant même descendre du feu du ciel sur la terre à la vue des hommes.

À cause des miracles qu'il avait reçu le pouvoir d'accomplir en faveur de la première bête, il séduisit les habitants de la terre. Il leur ordonna d'ériger une image en l'honneur de la bête, qui avait été blessée par l'épée et qui avait pourtant survécu. Encore une fois, la mise en place de l'image de la bête, est-il possible qu'elle fasse référence aux différents sanctuaires locaux en l'honneur de l'Empereur ? Mais ce que je veux que vous remarquiez, c'est le lien entre tromper à nouveau, la capacité de tromper les habitants de la terre au verset 14, et la description du dragon au verset 9. Il égare le monde entier.

Donc , au cœur de ce qui se passe, c'est comme si Jean disait que pendant que les gens regardent et voient cet empire colossal et tous les avantages qu'il procure, ainsi que tout le glamour et l'éclat de l'Empire romain, ce que Jean veut voir, c'est que cela fait partie du stratagème, cela fait partie du stratagème trompeur qui remonte finalement à Satan lui-même. Pour inciter les lecteurs à suivre la bête. Tromper les lecteurs en leur faisant croire qu'ils peuvent compromettre leur foi en Jésus-Christ et leur allégeance à Jésus-Christ et à Dieu en participant au système idolâtre de l'Empire romain.

Maintenant John encore, tu vois ce qu'il fait ? Il jette un éclairage complètement nouveau sur ce qui se passe dans la Rome du premier siècle. En fait, notez qu'il s'agit de la deuxième bête représentant ceux chargés de promouvoir la première bête, l'Empire romain, l'Empereur. Ils sont même capables d'imposer des sanctions économiques aux versets 16 et 17 pour ceux qui refusent de s'y conformer.

Verset 18, je peux difficilement terminer en ne disant rien à propos du verset 18, le fameux nombre 666, et toutes sortes de choses folles ont été faites avec cela. Un exemple que j'aime toujours raconter est une fois où je vivais dans le Minnesota aux États-Unis, je suis allé à un festival de musique chrétienne et nous devions avoir des bracelets pour entrer et ils avaient tous un numéro et presque tous, les six ou sept premiers numéros étaient identiques, les trois derniers étaient ceux qui changeaient l'identification, c'était en quelque sorte votre identification pour pouvoir sortir et revenir dans les événements. J'ai regardé le mien dès que je l'ai reçu et les trois derniers chiffres étaient 666 et certaines personnes en ont peut-être fait toute une histoire et ont même refusé de porter quelque chose comme ça.

Mais je pense à cela en termes de ce qui se passe dans ce texte et comment cela est-il lié à notre phénomène moderne de voir des chiffres, parfois quelqu'un aura un numéro de téléphone avec 666 ou vous verrez des plaques d'immatriculation avec 666 et ce que nous faites ces choses à la lumière de ce qui se passe dans l'Apocalypse. Tout d'abord, le premier principe évident à appliquer lorsqu'on réfléchit aux applications modernes de ce texte est une fois de plus d'évoquer le principe : qu'est-ce que Jean aurait pu vouloir dire et qu'est-ce que ses lecteurs auraient probablement compris ? Et cela, dans mon esprit, exclut automatiquement toutes sortes de spéculations modernes concernant les puces informatiques intégrées dans une personne, les cartes de crédit ou Internet ou l'identification spécifique, qu'il s'agisse de Saddam Hussein ou d'un autre individu spécifique, tout cela dépasse de loin le cadre horizons de l'auteur et du lecteur du premier siècle. De plus, notez que ce n'est pas accidentel, il ne s'agit pas d'une simple coïncidence du nombre 666, surtout quand il vient naturellement après 665 et avant 667, mais il s'agit d'une réception intentionnelle de cette marque par ceux qui prêteront effectivement allégeance à et même adorer la bête.

Ainsi, le 666 dans Apocalypse 13 n'est pas simplement une apparition fortuite du nombre, c'est un acte intentionnel de la part des lecteurs de le recevoir, de l'accepter et d'y participer, quel qu'il soit. Permettez-moi de dire deux choses. Premièrement, il est fort probable que cela soit considéré symboliquement comme la contrepartie du chapitre 7, où les saints reçoivent également un sceau ou une marque indiquant leur identification.

Le sceau ou la marque ici, 666, est censé indiquer la véritable identification des adeptes de la première bête, de l'Empire romain ou de l'empereur. Mais deuxièmement, parmi toutes les possibilités, je pense qu'il y en a deux qui sont convaincantes. Le numéro un est le nombre 666 qui correspond probablement à au moins une orthographe du nom de Néron, l'un des Césars les plus connus.

L'Apocalypse semble avoir été écrite longtemps après Néron, de sorte que ce que Jean fait peut-être consiste simplement à utiliser Néron, qui était connu pour son traitement dur, sa cruauté et sa méchanceté, en utilisant Néron comme une sorte de modèle ou de symbole pour ce qui se passe dans le présent du lecteur. Donc 666 pourrait être une façon pour eux de dire que ce qui se passe est similaire à ce qui s'est passé avec Nero. Une fois de plus, de la même manière que nous voyons le mal et le chaos, nous voyons le mal dans une tentative de détruire le peuple de Dieu, désormais incarné à nouveau dans l'empereur et dans la situation à laquelle les lecteurs ont été confrontés.

Deuxièmement, il est également possible que 666 soit en deçà du nombre parfait 7. 666 correspondant à, ou 666 correspondant à la trinité maléfique, le dragon, la bête numéro 1 et la bête numéro 2, qui sont en deçà du nombre parfait de 7, correspondant peut-être à avec la trinité pieuse de Dieu et Jésus-Christ, son Messie et l'Esprit. Mais en tout cas, encore une fois pour rassembler ce texte, les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse ont pour fonction d'explorer et d'expliquer de manière plus

profonde et plus détaillée la véritable nature du conflit du peuple de Dieu au premier siècle, mais Je dirais à n'importe quel âge. La véritable nature du conflit n'est pas seulement physique, mais derrière elle se cache une bataille spirituelle, un conflit spirituel, les tentatives de Satan et sa capacité à revitaliser cette bataille en cours, sa capacité à inspirer les personnes et les institutions humaines à s'ériger en Dieu, avec arrogance comme Dieu et pour opprimer et s'opposer, tue même le peuple de Dieu.

Les chapitres 12 et 13 aident ensuite le peuple de Dieu à comprendre la véritable nature de la lutte et à être capable d'y répondre de manière appropriée, à être capable de résister aux puissances oppressives impies, mais à persévérer sous l'oppression et même au prix ultime. du martyr ou de la mort. Dans un sens, Apocalypse chapitres 12 et 13 est un récit symbolique de ce que Paul dit dans Éphésiens 6. Notre combat n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les dirigeants, les autorités et les puissances dans les royaumes célestes. Apocalypse 12 et 13 rappelle à ses lecteurs que votre véritable combat n'est pas celui de la chair et du sang.

Non pas que ce ne soit pas une vraie bataille, ce n'est pas ce que disent Paul ou Jean. C'est réel, mais la vraie nature de la bataille n'est pas une bataille de chair et de sang avec les dirigeants et les autorités du royaume terrestre, l'empereur ou l'Empire romain, mais votre véritable bataille est une bataille spirituelle avec les dirigeants et les autorités du monde. des mondes célestes qui, de manière véritablement apocalyptique, se cachent derrière les batailles terrestres auxquelles vous faites face. Ainsi, connaissant la véritable nature de la bataille, les lecteurs, les lecteurs du premier siècle des XIIe et XIIIe siècles et de tous les siècles, sont mieux équipés pour comprendre et répondre à toute société, gouvernement ou personne qui s'exalte comme Dieu et pour y résister, mais aussi de persévérer et d'endurer face à l'oppression et à la persécution.

Donc, un autre exemple de la façon dont l'application de diverses méthodologies d'interprétation peut nous aider à comprendre un texte, à en saisir le sens à la lumière de son contexte historique d'origine, mais aussi à commencer à appliquer des pistes sur la façon dont nous appliquons ce texte à nous-mêmes en tant que Dieu de Dieu. des gens qui confessent la parole de Dieu comme une écriture inspirée et à travers laquelle Dieu continue de parler à son peuple aujourd'hui.